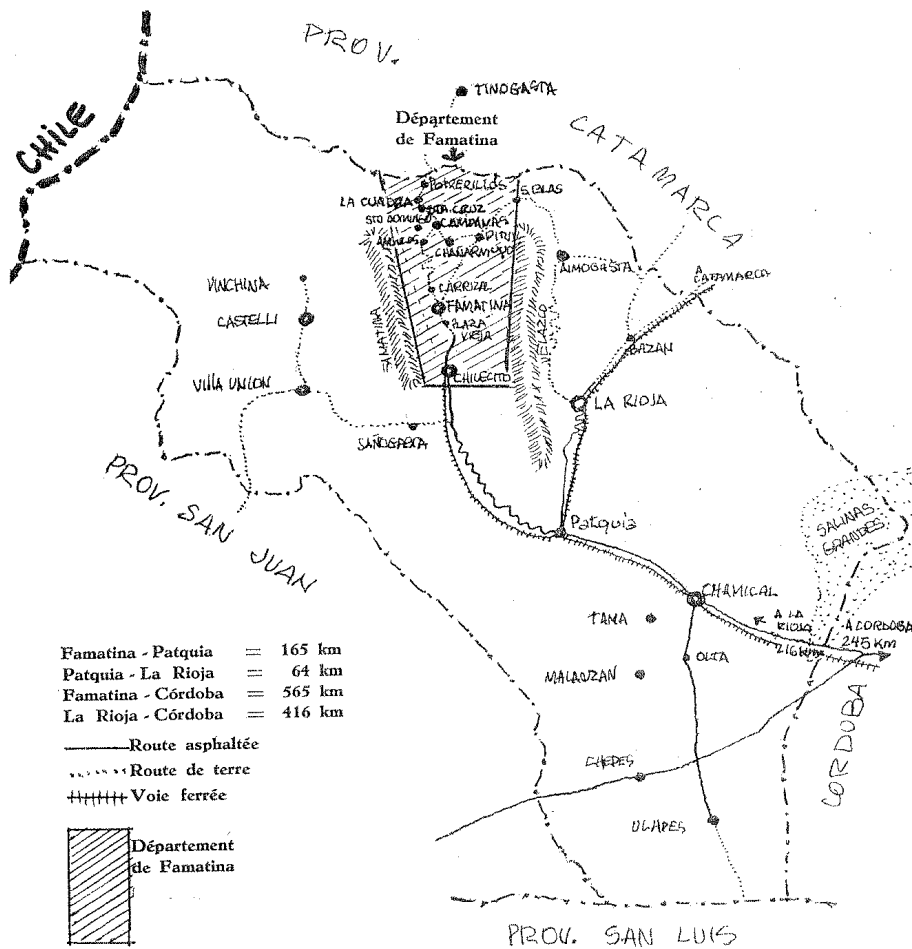


Présence de l'U.C.C. dans la Province de La Rioja.

A diverses reprises, les « Nouvelles de Córdoba » ont parlé des activités de l'U.C.C. dans la Province de La Rioja. Un récent rapport publié dans la presse argentine nous permet de présenter une vision d'ensemble de quatre années d'expérience.



I. Les années 1969 - 1970 - 1971.

Un peu d'histoire. En janvier 1969, un groupe d'étudiants des Universités catholique et nationale de Córdoba se rendent dans le village de Pituil (900 habitants); puis, d'autres groupes visitent les villages de Campanas, Carrizal et Famatina, pour ne citer que les principaux endroits. Ils peuvent ainsi ébaucher une

enquête socio-économique, religieuse, culturelle, sanitaire dans une dizaine de villages de cette province. Un groupe de professeurs de la Faculté d'*architecture* se rend alors sur les lieux pour élaborer un projet d'habitation qui protégerait les habitants contre le mal de Chagas, et plus spécialement un type d'habitation rurale convenant pour ces régions. Ils rentrent à Córdoba avec une documentation photographique abondante et le relevé complet de dix maisons. En 1970, voyage de professeurs et d'étudiants de la Faculté de *médecine* et de dentistes. Ces derniers procèdent à 775 extractions, tandis que les médecins reçoivent plus de 800 patients. A Pituil, ils continuent l'étude du mal de Chagas, effectuent des prises de sang à plus de 550 habitants, font des électrocardiogrammes ; ils sont accompagnés d'un groupe d'étudiants de *Sciences chimiques* qui donnent des leçons pratiques à un groupe de paysans afin qu'ils puissent procéder eux-mêmes à une hygiénisation de l'habitat. On constate bientôt que ce groupe paysan est capable d'intervenir avec autant sinon plus d'efficacité que les services de la santé publique.

Un groupe de professeurs et d'étudiants de la chaire de *pédiatrie* de l'U.C.C. va à Chilecito pour étudier les problèmes de l'enfance et un médecin de la région vient ensuite à Córdoba exposer devant collègues et étudiants les problèmes spécifiques de l'enfance dans la Province.

Les expériences se succèdent. Vingt étudiantes de l'Ecole de *service social* font dans l'arrondissement de Famatina un recensement socio-économique. Elles ne peuvent cependant terminer leur travail. Huit étudiants de la Faculté d'*ingénieurs* accompagnés du directeur de l'Ecole d'ingénieurs civils vont étudier le problème de l'irrigation des villages de Potrerillo, Santa Cruz, Angulos y Campanas. Pendant ce temps, le CEVE (Centre de l'habitation économique) fait des plans de l'observatoire d'énergie solaire de la Montagne de la Croix, à la demande d'une commission gouvernementale.

Quels sont, en résumé, les résultats de ces trois premières années d'activité ? Outre l'ouverture des étudiants et professeurs à de nombreux problèmes sociaux, on peut noter : remise en activité de la coopérative de Campanas ; exécution de travaux pour l'eau potable ; restauration de deux églises ; don de médicaments ; cours de coupe, de couture, de cuisine ; éducation de la population en matière d'hygiène, etc.

Passons maintenant à la seconde étape de cette campagne. Nous l'intitulons :

II. La communauté de la Sierra : 1972-73.

En 1972, pendant que les groupes d'étudiants, de professeurs et de professionnels, sous la direction des Pères Azua et Guilmo, continuent à travailler de façon occasionnelle et pendant les périodes de vacances dans l'arrondissement de Famatina, un autre groupe songe à s'engager davantage, de façon plus stable et plus continue, afin de participer au développement de la Province. Au lieu de visiter les communautés existantes, ne pourrait-on pas *devenir une communauté* de plus sur place et s'unir aux communautés de la région ? C'est ainsi qu'en novembre 1971 un groupe d'étudiants de l'U.C.C. sous la direction du P. Hueyo, après un accord avec le gouvernement de la Province, s'installe dans la localité de El Potrero située dans les plaines (los llanos) de la Province. Pendant trois mois, malgré des chaleurs torrides, sans eau potable, ils font l'impossible pour obtenir quelques cultures. En février, ils arrivent à la conclusion que leurs efforts sont inutiles. C'est à la même conclusion que sont arrivés avant eux 80 % de la population de l'endroit qui a émigré pour chercher du travail à Mendoza et à

San Juan, et revenir ensuite donner à leurs familles le produit de leur travail. Pour subsister à La Rioja, le groupe universitaire devrait-il faire de même ? Non. Sa volonté est de *rester sur place* et d'aider les gens à y rester. Le gouvernement provincial leur suggère de se transporter à la Sierra de Quinteros, entre Olta et Tama. Le 1^{er} mars, après un voyage mouvementé, en camion, après s'être embourbé maintes fois pour arriver à pied d'œuvre, vingt mules transportent au sommet de la montagne huit universitaires, le médecin de la région, deux fonctionnaires du gouvernement, le Père Hueyo et les bagages.

Les débuts sont très durs, car l'offre du gouvernement s'était limitée à transporter dans la montagne ; elle n'envisageait ni terrain, ni habitation. On passe un hiver au milieu des nuages, de la neige et du vent dans un rancho auquel on a donné une toiture précaire et qui sert de cuisine, de réfectoire, de living : il englobe aussi une habitation de 3 m × 1 m 80, partie de la future maison. Une tente complète le décor. Ce n'est que le 24 septembre qu'on peut terminer le toit. Dans cette zone de montagne, il y a 216 habitants, isolés du reste du pays, il faut 4 à 6 heures à dos de mule pour rejoindre une autre agglomération. Grâce cependant à leur travail acharné, ces habitants produisent fruits et céréales : chaque année, ils transportent environ 270 tonnes à dos de mule pour les vendre, à de mauvais prix d'ailleurs, à Olta, Tama ou Chamental. Pour cette population, il y a deux écoles et une salle de « premiers secours », créée d'ailleurs par leurs propres moyens.

L'établissement de contacts entre la communauté universitaire et la communauté locale est extrêmement lent. Ces gens ne vivent pas en groupe mais les familles parsèment la sierra. Il faut aller des heures durant à dos de mule pour visiter ces familles fort éloignées les unes des autres. Et comme tous les montagnards, ces paysans sont méfiants : ils veulent voir, toucher avant d'accepter quelque nouveauté. Un des principaux projets du groupe universitaire est l'amélioration de l'habitation rurale en utilisant les matériaux de la région. Ils ont construit leur maison en pierre avec de la boue de ciment ; cette maison a des détails architectoniques que les habitants de la région ont commencé à imiter. Citons, entre autres, la fenêtre en culs de bouteille, unis avec de la boue et de la paille. Cela forme une espèce de vitrail. La lumière peut entrer et on est protégé du vent ; autre détail, l'utilisation d'un plastique « agropol » pour imperméabiliser des toits : jusqu'à présent ils étaient faits avec des roseaux recouverts de boue mais 48 heures après la fin d'une averse, l'eau dégouline encore du toit. Certains ont trouvé une solution en mettant des plaques de zinc mais elles présentent des inconvénients : condensation de l'humidité en hiver, chaleur et dilatation en été, problème du transport et des prix. Entre le plastique et le zinc, il y a une différence de près de 2 dollars par mètre carré. De plus, alors que chaque âne ne peut porter que trois plaques de zinc, un seul peut charger plus de 100 mètres carrés de plastique ; quatre familles voisines de la maison des universitaires ont adopté le système « agropol ». D'autres, méfiantes comme il se doit, attendent la fin de la saison des pluies, pour juger du résultat !

Au travail...

La communauté universitaire a planté dans la région une centaine d'arbres fruitiers d'espèces nouvelles et diverses. On les arrose quotidiennement avec des seaux en attendant que soit terminé le petit canal d'irrigation. Ce que voudrait faire à cet endroit le groupe universitaire ? A long terme, constituer une coopérative non seulement de production et de consommation, mais aussi de propriété, ce qui pourrait être aussi un modèle opérationnel pour résoudre le problème des terres encore en indivision dans les plaines.

A court terme et déjà en voie de réalisation : établir une station expérimentale d'agronomie avec l'aide de la Faculté correspondante de l'U.C.C. Cette créa-

tion pourrait être, pour les étudiants de la Faculté, un travail pratique, concret, réaliste et une expérience pour d'autres Facultés.

Depuis que l'U.C.C. est à La Rioja, une vingtaine d'étudiants de Buenos Aires sont venus lui rendre visite. Autre projet : former une coopérative pour la production du miel ; étude, en 1973, par la Faculté de médecine et de sciences chimiques, des maladies caractéristiques de la région : mal de Chagas et brucellose.

Conclusion.

On a demandé aux membres de la Communauté universitaire de la Sierra embarqués dans cette expérience : « Pourquoi aller à La Rioja, alors que dans la province de Córdoba il y a encore tant d'endroits aussi abandonnés que ceux que vous avez choisis ? »

Ils ont donné diverses réponses complémentaires. Résumons l'essentiel : « La Province de La Rioja n'a pas actuellement de revenus économiques suffisants pour s'aider elle-même. C'est une partie de notre Patrie. Il est nécessaire que pendant leurs études universitaires, nos jeunes prennent conscience, par une expérience personnelle, de ce que sont l'abandon et la pauvreté de grandes régions de leur pays. Ce sont les grands centres urbains qui ont appauvri La Rioja ; les chemins de fer l'ont déboisée, pour avoir des traverses ; les industries ont emporté les hommes ; travailler là sur place, n'est-ce pas une façon de rendre à cette Province ce que le pays lui doit ? »

De plus à La Rioja, tout est à faire. Cette Province a besoin de professionnels, de science et de conscience, disposés à lui donner quelque chose de leur vie. Il y a d'ailleurs dans cette région un potentiel industriel extraordinaire : des richesses minières, des eaux souterraines, des possibilités de nouvelles cultures. Peu de coins du pays offrent pareilles possibilités. Mais il y a aussi actuellement une population qu'attaquent les maladies, la dénutrition et la pauvreté.

Cette situation requiert notre présence. »

FINANCES

MINERVAL 1973 : En calculant le dollar sur la base de 10 pesos nouveaux (1.000 anciens) et 40 francs belges, le minerval de l'U.C.C. est :

- Pour les Facultés de médecine, sciences chimiques, ingénieurs, architecture et agronomie : de 9.600 FB.
- Pour les Facultés de droit, philosophie et sciences humaines, sciences économiques, Ecole de sciences politiques et relations internationales, Ecole de sciences sociales : de 8.800 FB.

Il est à noter que le minerval comprend : l'inscription, suivie de dix versements (de mars à décembre), la mutualisation, les droits d'examen. Il faut également se souvenir que 15 % environ des étudiants sollicitent et obtiennent des prêts d'honneur, indexés mais sans intérêts, remboursables en dix ans mais avec primes pour les remboursements anticipés.

PRETS D'HONNEUR : Remboursements en 1972 : 5.257.577 pesos anciens.

SUBVENTION : L'U.C.C. a reçu fin décembre 1972 du gouvernement de la Nation Argentine une subvention de 25 millions de pesos anciens (ce qui équivaut environ à 25.000 dollars). Cette somme est destinée à l'Institut de cardiologie de la Clinique-Hôpital Reine Fabiola, qui a repris il y a quelques années, à la demande du gouvernement, les activités du Centre de cardiologie de l'Etat qui fonctionnait à Córdoba.

ACTIVITÉS DES CENTRES DE RECHERCHE

- Le Prof. Dr François Bochkoltz a été chargé par la Commission de planification de l'U.C.C. d'une *enquête* approfondie sur les activités passées, présentes et futures et les nécessités des divers centres de recherche de l'U.C.C.

C. I. E. I.

Centre de recherches et d'études de la Faculté d'ingénieurs.

- L'ingénieur Jaime Wendichansky, directeur du C.I.E.I., a été invité à participer, du 15 janvier au 15 juin, aux cours spéciaux de recyclage pour ingénieurs civils organisés à Madrid, à l'Institut Eduardo Torroja de la construction et du ciment (I.E.T.).

Ce cours porte le nom de CEMCO 73 (Curso de Estudios mayores de la Construcción). Il a pour objet spécial la construction industrialisée et spécialement les structures et les éléments en béton armé et précontraint. Il n'admet que 30 participants et a donné la préférence dans la sélection, à des représentants d'institutions membres de l'I.E.T. comme l'est l'Ecole d'ingénieurs civils de l'U.C.C. depuis près de dix ans ; on a aussi cherché à réunir des représentants du plus grand nombre possible de pays, afin d'échanger des expériences. C'est un honneur pour l'U.C.C. et l'Ing. J. Wendichansky d'avoir été choisis pour ce cours international dont on est en droit d'attendre un précieux enrichissement de connaissances et d'expériences pour les activités du C.I.E.I. et de la Faculté (adresse : CEMCO 73, Instituto Eduardo Torroja de la Construcción y del Cemento, Costillares-Chamartin, Madrid-33, Apartado 19.002, Téléphone : 202 04 40).

- Le laboratoire de *photoélasticité et d'holographie* de l'U.C.C. a été soutenu par l'A.S.B.L. des Amis belges en 1972. Il a pu grâce à cette subvention améliorer son équipement et ses chercheurs ont pu mener à bien des recherches sur la restitution de la polarisation des images restituées. Ces résultats ont été hautement appréciés dans les milieux compétents.

Le laboratoire a de plus pris des contacts avec les ingénieurs de la fabrique Ika Renault pour une collaboration d'études de problèmes délicats dont le premier a déjà reçu une solution remarquable.

Les projets de travail et de recherche sont encore nombreux dans le laboratoire.

- *ELECTRONIQUE*. — Grâce à un subside de l'A.S.B.L. Amis belges de l'U.C.C., un étudiant de la Faculté d'ingénieurs (Ecole d'électricité et électronique) a pu préparer, sous la direction du Prof. Ing. Hector A. Arduino, un travail de fin d'études, original et très poussé. L'auteur, M. Agustin Cabral, expose les fondements mathématiques de la théorie moderne des filtres et quelques-unes des méthodes en usage pour réaliser la synthèse de filtres actifs au départ d'une fonction de transfert spécifique. Deux de ces méthodes, celle de Tow et celle de Kerwin, Huelsman et Newcomb sont étudiées en détail dans le chapitre III. Le chapitre IV offre plusieurs modèles de dessin. Le travail se termine sur une brève étude de la « Simulation d'inducteurs grâce à des résistances, condensateurs et amplificateurs opérationnels ».

L'A.S.B.L. se réjouit de constater que son aide facilite à des étudiants en fin d'études une sérieuse initiation à la recherche.

CEPADE — Centre de perfectionnement en administration d'entreprises.

Le CEPADE reçoit le Prix UNIAPAC 1972.

Le 24 février 1973, à l'occasion de la réunion du conseil de direction de l'Union internationale des associations de patrons chrétiens (UNIAPAC), les membres du CEPADE Córdoba présents en Belgique ont reçu à l'Hôtel Amigo de Masnuy-Saint-Jean, des mains de M. Romuald Burkard, président, le Prix UNIAPAC 1972. Ce prix, d'un montant de 750 dollars, a été attribué au CEPADE pour un travail réalisé par MM. José-Maria Barale, Roberto F. Cardetti et Roberto Barbero ; leur étude avait pour thème : *Méthodologie pour l'élaboration d'un programme de formation adapté aux nécessités d'une région déterminée.*

Nos vives félicitations aux lauréats.

• En 1971, dans son département dénommé « *Etudes spéciales* », le CEPADE a ouvert la section « *Etudes syndicales* ». L'objectif de cette section est double :

1. Perfectionnement des dirigeants syndicaux pour assurer un plus grand rendement de leurs activités dans leurs syndicats respectifs et leur permettre de mieux s'intégrer dans les organismes responsables au sein des entreprises ;
2. Assistance aux syndicats pour les études et travaux spéciaux qu'ils voudraient réaliser.

• Jusqu'à présent, cette section s'est consacrée au perfectionnement des dirigeants syndicaux. Dans ce but, elle a organisé les quatre séminaires suivants :

1. *La participation des travailleurs dans l'entreprise.*
Ce séminaire a été préparé spécialement pour la Fédération des ouvriers et employés des P.T.T. Il a compté sur la participation de dirigeants syndicaux de tout le pays.
2. *La négociation des conventions collectives de travail.*
3. *Description, analyse et évaluation de fonctions dans l'entreprise.*
4. *Participation des travailleurs dans l'entreprise.*

Ces trois derniers séminaires ont été organisés pour le Syndicat des mécaniciens et du transport automobile (SMATA) de Córdoba, un des plus importants de la Province.

• Actuellement on élabore le projet d'un cours de deux ans, demandé spécialement par le Syndicat de la santé publique. Il s'adresserait tant aux dirigeants syndicaux qu'aux délégués d'entreprises.

Institut de littérature.

• L'Institut de littérature vient de publier une étude sur « Léon Felipe, de la prière au blasphème » par Mme Lila Velasco, professeur « catedrático » de littérature espagnole et Mlle Emma Cano, diplômée de l'Ecole des lettres.

Avec cette publication, l'Institut inaugure une série de travaux concernant différents aspects de la littérature mondiale et dus aux professeurs et membres qui l'intègrent.

• Mme Margarita Cervantes et Mlle Mabel Brizuela, toutes deux professeurs à l'Ecole de lettres de l'U.C.C., ont obtenu une bourse de l'Institut de culture hispanique de Madrid pour participer au XVII^e cours ibéro-américain de langue et littérature qui se tient cette année à Madrid, de février à juin.

Mme Cervantes est professeur assistant de la chaire de littérature espagnole (Siècle d'or) et Mlle Brizuela, professeur auxiliaire de littérature espagnole contemporaine et diplômée de l'U.C.C.

NOUVELLES BRÈVES

• Mlle **Susana Mitchell**, secrétaire générale de l'U.C.C. depuis sa fondation, a été nommée le 30 novembre 1972, secrétaire du conseil d'administration de P.U.C.C. (Directorio). Elle succède dans cette charge au P. Victor Contreras, r.j., vice-recteur de Planification.

• Le nouveau **Club allemand** de Buenos Aires a été inauguré le vendredi 8 décembre par le Président de la Nation en présence du nouvel ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne, **Dr Horst Krafft Robert**, du président du Club, général de réserve **Gualterio E. Ahrens**, ancien ambassadeur d'Argentine en R.F.A., et de nombreuses personnalités. Ce club a été fondé le 18 octobre 1855. Il a dû trouver un nouveau siège à la suite du prolongement de l'Avenida 9 de Julio, qui avait amené l'expropriation de son ancien local.

• La clôture de l'année académique 1972 a eu lieu le 2 décembre. On a eu recours cette année à une formule particulièrement originale et très sympathique : le corps professoral a été convié à un « asado » au campus (près de 300 présents), l'archevêque et grand chancelier, Mgr Raúl Fr. Primatesta, a béni les bâtiments du Centre de sciences et le recteur R.P. Dr F. Storni a fait le bilan de l'année, très particulièrement féconde si l'on considère les progrès académiques et un sérieux assainissement de la situation économique.

• Le **Dr Carlos Keller Sarmiento**, longtemps conseiller aux ambassades d'Argentine en Italie (Quirinal, puis Vatican) a été nommé consul général d'Argentine à Anvers.

• Trois anciens de l'École de sciences politiques et relations internationales de l'U.C.C. sont secrétaires d'ambassade en Europe : **M. Jorge A. Vasquez** à La Haye, **M. Adolfo Rossellini** à Londres et **Mlle Ana Vallini** à Bruxelles.

• Le 23-12-72 a été béni, à l'Abbaye de la Cambre à Bruxelles le mariage de **Véronique Salmon**, fille de M. l'Ambassadeur et de Mme Jean-Charles Salmon, avec M. Gerhard Beck, étudiant en médecine à Louvain-la-Neuve.

Tous les amis de Véronique, qui se souviennent de son séjour à l'Ambassade de Belgique à Buenos Aires, s'associent à la joie des jeunes époux et de leurs parents.

• Le 24 janvier, à l'Hôtel Plaza à Bruxelles, à l'invitation du **Verbond van Kristelijke Werkgevers (V.K.W.)**, le P. J. Sonet a redonné sa conférence sur « éducation et développement ». Cette fois, la conférence a été donnée en néerlandais et sous le titre : **Opvoeding, een eis der economische ontwikkeling : de aktie van een universiteit in een ontwikkelingsland**.

• Les Universités catholique et nationale de Córdoba, la Chambre de commerce extérieur et la direction « Industrie » du gouvernement de la province de Córdoba ont créé, voici trois ans, une entité, appelée « **Ugepex** » dont les objectifs sont : étudier le potentiel d'exportation de divers secteurs de production ; analyser les possibilités offertes par les marchés extérieurs ; développer les stratégies d'exportation.

Jusqu'à présent, Ugepex a étudié le domaine de la production de machines agricoles et de machines-outils dans la province de Córdoba et la demande de ces produits par divers pays de l'ALALC. La participation de l'U.C.C. dans Ugepex est très active. Le lic. J.M. Barale, directeur du Cepade, est membre du conseil d'administration d'Ugepex.

• L'U.C.C. prépare, pour le second semestre de 1973, les **Journées argentines de Droit romain** sous la direction du Prof. Dr Agustín Díaz Bialek.

Où verser vos dons ?

1. ALLEMAGNE

Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba (Arg.),
Bankhaus ID Herstatt, 6 Untersachsenhausen, 5 Köln 1, Konto 506.564.

2. ARGENTINE : Banco Italo-Belga, Cangallo 338, Buenos Aires.

— Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 9920/4.

— Jean Sonet, Cuenta n° 10871/1.

3. BELGIQUE

— Au C.C.P. 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) » à Bruxelles.

— Au C.C.P. 6579.89 du « Fonds Léon Bekaert », rue Bréderode 2,
1000 Bruxelles (avec mention : « pour CORDOBA »).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de déduire les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, ces sommes peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XV de la déclaration.

— Banque Italo-Belge, rue de l'Association 59 — 1000 Bruxelles —
compte 618 - 0472100 - 21 de Jean Sonet (Córdoba).

4. FRANCE

Les dons peuvent être versés à la « Fédération française des Associations d'anciens élèves des Pères », 15, rue Louis David, 75-Paris (16^e), compte courant postal : Paris 17.49.533 avec mention : « Pour l'Université catholique de Córdoba ». Les dons seront affectés à l'achat, en France, de livres et d'équipement.

★ ETATS-UNIS : First National City Bank, International Banking Center,
399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 3440457083 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ». ★ ITALIE : Conto « Università Cattolica di Córdoba », c/c speciale n° 3212/47.341, Banco di Roma, sede di Roma, via del Corso.

Editeur responsable : Jean van Halle, 25A, avenue René Gobert, 1180 Bruxelles.
Imprimé en Belgique par les Imprimeries Mertens, s.a., 123, rue Terre-Neuve, 1000 Bruxelles.